

Déroulement du culte
Dimanche 26 avril 2020
Ou pour un autre jour !!

Nous pouvons rassembler la famille
(autour d'une table ou dans notre salon...)

Musique : choisir celle que nous aimons

- **Accueil :**

**Chers frères et sœurs,
que chacun de nous s'attende maintenant à
Une bénédiction et un enrichissement.**

**Aujourd'hui dimanche,
Dieu a quelque chose à nous apprendre
Ou à nous rappeler.
Puisque c'est lui qui a l'initiative de ce rassemblement,
C'est lui qui agira.
S'il nous a convoqués aujourd'hui
C'est qu'il a quelque chose à nous communiquer.**

**Que chacun puisse recevoir aujourd'hui dans sa vie
Ce que Dieu veut lui dire.
Et qu'il puisse répondre favorablement à l'appel divin.**

Cantique (s) de louange :

Ps 36. O Seigneur, ta fidélité

***1. O Seigneur, ta fidélité
Remplit les cieux et ta bonté
Dépasse toute cime.
Ta justice est pareille aux monts,
Tes jugements sont plus profonds
Que le plus grand abîme.
De la puissance du néant,
Tu veux sauver tous les vivants,
Toute chair, toute race ;
Les hommes se rassembleront,
Autour de toi ils trouveront
Leur paix devant ta face.***

2. Que précieux est ton amour !
 Dans ta demeure nuit et jour
 La table est toujours prête ;
 Et tu nourris ceux qui ont faim
 De l'abondance de tes biens
 En un repas de fête.
 Ta joie est comme un flot puissant ;
 A la fraîcheur de ce torrent
 Nos coeurs se désaltèrent.
 La source de vie est en toi,
 Par ta lumière l'homme voit
 Triompher la lumière.
3. Maintiens ta grâce aux hommes droits ;
 Donne à celui qui vient vers toi
 L'appui de ta justice.
 Garde-moi de tomber aux mains
 De ces méchants, de ces hautains,
 De peur que je faiblisse.
 Car ils voudraient chasser les tiens,
 Les séparer de leur soutien,
 De leur seule assurance.
 C'est fait ! Tu les as renversés ;
 Ils ne pourront se relever.
 Gloire à ta délivrance !

- **Temps de silence :**

- **Prière de présentation à Dieu (confession du péché, Pardon) à mettre en « JE » si on est seul :**

Merci, Mon Dieu, pour la louange que tu as mise en nos têtes et nos coeurs. C'est là le signe audible de ta grâce dans nos vies. C'est pour cela que nous reconnaissons, ensemble, que nos paroles ne s'accordent pas toujours à nos actes voire notre foi. Nous te demandons pardon pour cette fracture en nous.

Temps de silence (30 secondes ? C'est long. Celui qui guide la prière regarde sa montre.)

ET TOI, dans ton immense patience, dans ton immense capacité d'écoute tu entends ma prière et tu nous réponds avec ces mots : Tu es

**une magnifique créature et je t'aime d'un amour inconditionnel.
Oui... je te vois comme tu es et je te remets debout.**

Cantique de reconnaissance et de joie.

151. 12/01 : Je louerai l'Éternel :

1. Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,
Je raconterai toutes tes merveilles,
Je chanterai ton nom.
Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,
Je ferai de toi le sujet de ma joie.
Alléluia !
2. Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais.
Pour le jugement, il dresse son trône :
Il jugera la terre.
Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais.
Le monde verra la force de son bras.
Alléluia !
3. Dieu voit les opprimés, il est leur abri,
Leur refuge au temps des grandes détresses,
Son nom est leur salut.
Dieu voit les opprimés, il est leur abri.
Il sauve les siens, car il est le Dieu saint.
Alléluia !
4. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Au commencement, aujourd'hui, toujours,
Et aux siècles des siècles.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
D'une éternité à l'autre éternité.
Alléluia !

- **Lecture de la Bible :** Texte du jour tiré de « Notre pain quotidien » et j'ai choisi le texte du lectionnaire de l'U.E.P.A.L (Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine) :
- **Jean 21, 1 à 19** (Version : Nouvelle Bible Segond) :

La pêche miraculeuse

¹ Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples, à la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta.

² Simon Pierre, Thomas, celui qu'on appelle le Jumeau, Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples

étaient ensemble.

³ Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous venons avec toi, nous aussi. Ils sortirent et montèrent dans le bateau ; cette nuit-là, ils ne prirent rien.

⁴ Le matin venu, Jésus se tint debout sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus.

⁵ Jésus leur dit : Mes enfants, avez-vous quelque chose à manger ? Ils lui répondirent : Non.

⁶ Il leur dit : Jetez le filet à droite du bateau, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc ; et ils n'étaient plus capables de le retirer, tant il y avait de poissons.

⁷ Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Quand Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il attacha son vêtement à la ceinture — car il était nu — et il se jeta à la mer.

⁸ Les autres disciples vinrent avec la barque, en traînant le filet plein de poissons, car ils n'étaient pas loin de la terre, à deux cents coudées environ.

⁹ Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils voient là un feu de braises, du poisson posé dessus, et du pain.

¹⁰ Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre.

¹¹ Simon Pierre monta dans le bateau et tira à terre le filet, plein de cent cinquante-trois gros poissons ; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas.

¹² Jésus leur dit : Venez déjeuner. Aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu, toi ? Car ils savaient que c'était le Seigneur.

¹³ Jésus vient, prend le pain et le leur donne, ainsi que le poisson.

¹⁴ C'était déjà la troisième fois que Jésus se manifestait à ses disciples depuis qu'il s'était réveillé d'entre les morts.

¹⁵ Après qu'ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur ! Tu sais bien, toi, que je suis ton ami ! Jésus lui dit : Prends soin de mes agneaux.

¹⁶ Il lui dit une deuxième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur ! Tu sais bien, toi, que je suis ton ami ! Jésus lui dit : Sois le berger de mes moutons.

¹⁷ Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, es-tu mon ami ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois :

« Es-tu mon ami ? » Il lui répondit : Seigneur, toi, tu sais tout ! Tu sais bien, toi, que je suis ton ami ! Jésus lui dit : Prends soin de mes moutons.

¹⁸ Amen, amen, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu passais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te passera ta ceinture pour te mener où tu ne voudras pas.

¹⁹ Il dit cela pour signifier par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

Chers frères et sœurs, Chers amis

Il est facile de tomber dans le merveilleux de cette histoire tant elle est belle, faite d'imprévue et d'extraordinaire. Et nous aimons les histoires extraordinaires. Ainsi Harry Potter a totalisé, en France, 58 millions d'entrées, ce qui est un record et dans le monde 7,7 milliards de Dollars. Ce qui est un record. Nous pourrions parler de la saga des Avengers qui totalise en France, entre Mai et juin 2018, 5 millions d'entrées. Et le dernier de la série cumulé en une semaine 3,4 millions d'entrées. Nous adorons les histoires fantastiques.

Mais il est compliqué, parfois, d'en rechercher le sens pour soi ; d'aller au-delà de l'image et de voir la parole qui nous est donnée.

Il en est ainsi de notre récit d'apparition post pascal qui vient interpeller notre Eglise sur sa vocation et son engagement alors qu'elle est au bout de la nuit, au bord de la mer et sans rien dans ses filets.

Haha !!! c'est pertinent. Toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Mais l'évangéliste, en rapportant ce récit, et s'adressant à nous, nous l'Eglise, ne se trompe pas ; il nous dit : je vais maintenant te dire ce que le mot « Chrétien et engagement » veulent dire ; Et il nous propose une définition en trois points :

S'engager dans la suite du Christ, vivre comme Chrétien c'est :

Tout d'abord PLONGER...dans la vie

Ensuite, c'est PARTAGER ;

Enfin c'est ABANDONNER ;

« Quand Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur...il se jeta à la mer. »

Simon Pierre est au centre de ce récit et son plongeon, pour aller rejoindre celui dont il vient de comprendre qu'il est son Seigneur, mérite que nous prenions le temps d'en comprendre toute la portée.

Ainsi PLONGER dans la mer résulte d'une suite d'évènements qui s'enchainent.

Tout d'abord, comment ne pas noter la solitude de l'Eglise naissante à telle enseigne que nos sept amis sont retournés à leur métier de pêcheur, leur ami et Seigneur avait été arrêté, martyrisé, crucifié, mort et mis au tombeau ; Ils avaient entendu Marie-Madeleine leur annoncer, au petit matin du dimanche, que le tombeau était vide et que le corps avait été ressuscité, et Pierre et Jean avaient été voir sur place et constaté les faits ; Le Christ leur est apparu deux fois déjà et leur avait soufflé la Paix et le Saint-Esprit. Et cet ami, debout devant eux, leur avait posé dans leur tête et leur cœur, une

parole inoubliable : « A qui vous pardonnerez les péchés, ceux-ci sont pardonnés ; à qui vous les retiendrez, ils sont retenus », comme une feuille de route.

Mais là non ; ils sont seul dans la nuit avec leur barque et leur filet vide.

Et...il y eut un soir et un matin ; premier jour d'une ère nouvelle, un homme, debout, sur le rivage les interpelle : avez-vous de quoi manger ? Ils répondent non ; et l'homme debout dit alors : jetez les filets à droite et vous trouverez. Et ils remontent le filet plein de poissons.

Après cela Jean reconnaît Jésus, le dit à Pierre et Pierre plonge.

Entendons-nous le déroulement de cette histoire qui finit par un plongeon ?

Ainsi d'une nuit solitaire, l'Eglise embarquée et bredouille, au petit matin d'un soleil levant, entend, dans son cœur et sa tête qu'elle a faim.

Plonger, frère et sœur, c'est avoir faim, c'est désirer manger pour vivre enfin dans ce jour qui est donné ; autrement dit réaliser que nous sommes dans ce monde et qu'il nous attend.

Combien de fois nos peurs, les regards des autres, notre estime de nous-même, notre honte et nos échecs nous paralysent à telle enseigne que nous restons à bord la tête paralysée par nos enfers.

Mais, Pierre, lui, a plongé malgré tout. Et c'est cela que je veux souligner avec vous ce matin : Pierre a plongé malgré tout alors qu'un jour nouveau pointait. Oui, il avait faim et soif de pardon, de rencontres, de face à face pour exister,

comprendre et faire du sens dans sa vie. Peut-être que c'est cela qu'André Malraux souligne dans sa fameuse phrase « La vie ne vaut rien, mais rien ne vaut la vie » indiquant par là notre condition humaine basse, mais cependant pouvant toujours et encore être relevée.

Mais encore, ce plongeon dans l'eau de la vie vient après un changement radical de position : toute la nuit ils avaient travaillé sur un côté du bateau sans résultat et c'est à ce moment du bilan, comme un constat de l'échec, que l'homme debout sur la rive, leur propose de jeter le filet de l'autre côté.

Malgré l'absurdité de la chose ils le font et cela produit une pêche abondante à telle enseigne qu'ils ont du mal à tirer le filet.

Mais je voudrais, ici, souligner ce qui a permis le miracle : ils se sont déplacés, ils ont changé leur regard sur leurs pratiques, leurs croyances et leurs principes. Et c'est à ce moment-là que l'histoire de leur vie a basculé radicalement : en se déplaçant et déplaçant leur point de vue ; en remettant en jeu leurs pratiques et leurs croyances. Et c'est à ce moment-là qu'ils reconnaissent leur ami, cet homme debout sur le rivage à la fois si loin et si proche qu'ils peuvent l'entendre leur parler et... le voir. Oui, l'Eglise, bredouille, pauvre et sans rien, cette Eglise qui travaille mais qui ne ramène aucun fruit, en se déplaçant, en déplaçant son regard sur le monde et la vie, a pu reconnaître celui qui se tenait debout à côté d'eux.

C'est bien un plongeon dans la vie que réalise Pierre ; plongeon comme signe de son engagement à vivre de cette rencontre. Rencontre qui vient bouleverser et bousculer nos vies ; Rencontre qui est à la base de notre baptême qui est ce

plongeon dans la mer qui vient nous laver et nous restaurer dans notre humanité.

Mais la notion d'engagement à vivre la vie habitée de cette rencontre extraordinaire, conduit, naturellement, à partager ce qu'il nous a été donné de vivre.

« Lorsque [les disciples] furent descendus à terre, ils voient là un feu de braises, du poisson posé dessus et du pain... Jésus leur dit : venez déjeuner... [il] prend du pain et le leur donne ainsi que le poisson. »

C'est le repas du Seigneur qui attend nos pêcheurs. Après l'effort le réconfort en somme. Mais avant tout, il s'agit d'entendre dans ce récit l'importance du partage.

C'est comme si l'Eglise éprouvait ce besoin de se redire les choses essentielles, peut-être même de se les rappeler les uns aux autres dans une démarche singulière, dans une parole partagée et dans une simplicité évangélique : je viens de ma vie et je suis perdu, meurtri et fatigué. Je parle et personne ne m'écoute ; j'ai des idées et personne ne m'écoute ; je suis critiqué, je critique, nous critiquons, vous critiquez et la colère est là, celle qui mène à la haine et la haine qui mène à la violence comme une spirale mortifère.

L'Eglise est là constituée de ces personnes qui, autour du repas préparé par l'homme debout, partage sur l'essentiel de la vie et se montrent dans leur finitude. Elles se disent entre elles : j'ai besoin de toi, de ta foi, de ta parole ; je te demande de me recevoir comme je suis, sans rien et ne comprenant rien.

Et voyez-vous, en se partageant le pain et les poissons, en se partageant les maux et les violences de la vie, c'est comme si

le Christ lui-même, se manifestait à eux disant alors : je suis avec vous.

Voyez-vous, l'engagement à la suite du Christ comme partage, c'est le plongeon qui mène à la résurrection et la résurrection qui mène au Christ vivant se manifestant en nous.

Maintenant demeure la question du quotidien du disciple. De l'homme qui aime Dieu et son Fils JC dans le quotidien. Comment fait-on ? Qu'est-ce que cela implique ?

J'ai envie de répondre par la facilité en disant je ne sais pas, mais ce serait faire fi du dialogue entre Jésus et Pierre.

En effet, l'engagement que le Christ demande à Pierre c'est de le suivre et donc ici, j'entends dans cet appel à suivre le Christ, une demande à abandonner. Je mets l'accent sur « abandonner » en ne précisant pas quoi, pour en donner tout le sens.

Ce n'est pas pour rien que notre texte commence par les mots « disciples » et « manifestation » du Christ, et se termine par « suis-moi » à Pierre, le disciple qui confessa en premier sa foi. Mais, justement, il est aussi celui qui avait dit qu'il le suivrait jusqu'au bout et qui ensuite l'a renié...

Dans ce dialogue bouleversant entre Pierre et Jésus, il y a exprimé toute la douleur et la culpabilité de l'homme hors de toute humanité, petit, faible et peureux. Mais nous entendons aussi, l'amour immense et permanent de Dieu en Jésus-Christ à l'instar du violoncelle qui fait entendre sa partition alors que Pierre chante sa repentance dans la Passion Selon Saint Matthieu de Bach. Amour qui se dit à travers ce verbe abandonner ;

Oui, abandonne, Pierre, Paul, Jacques, Jean, Matthieu, Nathanaël, et tous les autres, abandonnez votre manteau ; manteau comme une carapace, cousu de belles paroles convenues qui ne disent rien, cousu d'apparence et de fermetures. Manteau qui vous cache de moi.

Il y a comme une exigence dans cet amour du Christ pour ses disciples : de pouvoir les voir et les aimer en vérité et ainsi de nous demander, en retour, de nous engager à l'aimer et à être son ami. De le suivre donc dans la vie.

Je me suis demandé, alors, si suivre le Christ ainsi, ne voulait pas dire d'abandonner sur nos chemins poussiéreux et obscure, tout ce qui peut nous cacher des autres et de la vie, ne voulait pas dire : ne plus avoir peur de la vie mais d'aimer la vie malgré tout ?

Et quand l'Eglise témoigne, Quand elle s'engage dans la vie voyez-vous, elle témoigne du Christ ressuscité qui a vaincu la peur, les ténèbres de la nuit et le vide de l'échec, pour souffler sa vie en nous et avec nous.

Aujourd'hui, mon frère, ma sœur, le Seigneur que tu cherchais dans ta nuit, t'appelle à plonger dans la vie, à partager ton espérance et à abandonner ton vieux manteau pour en recevoir un neuf.

Aujourd'hui, oui, lève-toi et marche.

Va, vis et deviens cette belle femme et ce bel homme que tu es.

Amen

Temps de silence et de cantique(s) :

514. 35/19: Pour que le jour qui se lève

1. Pour que le jour qui se lève soit plus beau,
Pour que le ciel de nos rêves soit plus chaud
Et pour que la joie qui chante soit toujours dans notre vie,
O Seigneur, donne-nous ton Esprit, ton Esprit d'amour.
2. Pour que nos cœurs qui te cherchent soient plus forts,
Pour que la paix soit au creux de nos efforts
Et pour que nos voix te chantent le merci de chaque jour,
O Seigneur, donne-nous ton Esprit, ton Esprit d'amour.
3. Pour que ton cœur brûle en nous comme un grand feu,
Pour que l'espoir illumine enfin nos yeux
Et pour que nos vies qui chantent soient lumière et vérité,
O Seigneur, donne-nous ton Esprit, ton Esprit d'amour.

- Prière d'intercession

Seigneur, aujourd'hui, je veux te remercier pour ce temps que tu nous donnes d'être ensemble. Nous voulons te remettre nos questions et nos peurs ; nos colères et nos doutes et tout ce qui nous éloigne de ton espérance, de ta joie et de ton amour pour nous réjouir, simplement, d'être dans ce monde et pour aimer ce monde.

Aujourd'hui, Seigneur, nous voulons enlever nos manteaux et les jeter à terre pour te dire notre souhait d'être d'abord un homme et une femme à ton image, en marche et en joie dans notre existence malgré tout.

Aujourd'hui, Seigneur, nous plongeons dans cette vie que tu donnes et dans laquelle tu nous attends pour y partager le repas de la fête, de la joie et de l'espérance malgré tout. Oui, cette vie, nous la recevons et nous voulons l'aimer.

C'est pour cela que nous te remettons ce temps de lutte contre la pandémie et nous te prions pour ceux qui sont en souffrance partout dans le monde.

C'est pour cela que nous te remettons tout entre tes mains.

Et nous te disons, ensemble, Notre Père...

Cantique :**471. A toi la gloire**

1. A toi la gloire, O ressuscité ! A toi la victoire Pour l'éternité. Brillant de lumière, L'ange est descendu ; Il roule la pierre Du tombeau vaincu. A toi la gloire, O ressuscité ! A toi la victoire Pour l'éternité.

2. Vois-le paraître : C'est lui, c'est Jésus, Ton Sauveur, ton Maître ; Oh ! ne doute plus ! Sois dans l'allégresse, Peuple du Seigneur, Et redis sans cesse Que Christ est vainqueur. A toi la gloire, O ressuscité !

A toi la victoire Pour l'éternité.

3. Craindrais-je encore ? Il vit à jamais, Celui que j'adore, Le prince de paix. Il est ma victoire, Mon puissant soutien, Ma vie et ma gloire : Non, je ne crains rien. A toi la gloire, O ressuscité ! A toi la victoire Pour l'éternité.